

A la découverte de Cali - 1/1

" Je m'enn vaaiiss"... Tin tin tinnn... Qui ne connaît pas cet air ? Ou du moins qui ne l'a jamais fredonné... Sans pour autant savoir qui notre hexagone qui perce très bien la scène musicale rock depuis 2005. Venez à sa rencontre... Vous n'allez pas être déçu...

"Vernet-Les Bains", vous connaissez ? Non. Et bien pourtant vous devriez. C'est un petit coin tranquille près de Perpignan, et c'est à cet endroit même qu'a grandi Cali, de son vrai nom Bruno Caliciuri, dont nous faisons le portrait aujourd'hui. Mais qui est-il ce Cali ? Il est apparu comme un ovni avec son regard exta-terrestre, et s'est trouvé facilement un coin douillet sur les radios pop/rock mais aussi celles réservées aux quarantenaires... Pourtant en 1968, qui aurait prédit que ce nourrisson irait sillonner la France avec des titres aussi ravageurs que "qui se soucie de moi" ou encore " je m'en vais".

Ses inspirations, ses débuts

Pour comprendre un phénomène, il faut toujours l'étudier depuis sa source. Revenons-donc quelques années en arrière, lorsque Cali est encore adolescent. Il est à l'époque fan de rock anglo-saxon, et s'épanouit avec certains groupes comme Simple Minds, The Waterboys, ou encore The Clash. Toutefois, Cali n'a pas encore envie de se consacrer à la musique. Ce qui le décide, c'est un concert de U2 qu'il voit en 1984 au palais des sports de Toulouse. La folie musicale lui monte alors à la tête, et il se met à fuguer vers l'Irlande à 17ans. Il y découvre ainsi le punk et inaugure son premier groupe : "penetration anale".

S'ensuit alors le groupe Indy dont deux opus autoproduits sortiront et il fera avec le groupe plus de 200 concerts. Toujours motivé, il crée un nouveau groupe, "Tom Skarlett", dont il écrit, compose et interprète toutes les chansons. Un album sort en 1997 et il se remet dans une frénésie de plus de 300 concerts qu'il effectua en seulement 5 ans. On l'aura compris, son but n'est pas la popularité mais la musique elle-même.

La genèse du phénomène

A croire, qu'il fallait qu'il soit seul pour percé, Cali se sépare de tom avec qui il formait Tom Skarlett, et se lance dans une carrière solo. La guitare qu'il maîtrisait depuis l'enfance ne le suffit plus, et il opte pour le piano comme nouvel instrument. Il se remet à écrire, composer, et interprète tout ce qui le satisfait. Il n'hésite pas à se mettre en scène : aux francofolies, puis aux premières parties de Bénabar ou de Brigitte Fontaine, Cali émerge de l'incognito et en juillet 2002, repéré par la maison de disque Labels, qui lui propose de lui produire un disque. Débarque alors "l'amour parfait " en août 2003, qui est bien réceptionné par les critiques et le public... Et comme si c'est un rite, après la sortie de l'album il se remet en tournée d'ou va sortir un DVD de celle-ci. En 2005, il récidive et sort "menteur", épaulé par Steve Wickham des Waterboys, qui n'échappe pas au succès. Entre compassion, déchirement, et dérision, Cali nous plonge dans un univers qui semble familier à tous, celui de l'émotion, et qu'il s'est très bien interprété.